

Discours de Stéphanie Bouziges-Eschmann, Secrétaire générale du FFEM

Mesdames et messieurs les élus, les représentants des administrations, les consuls des Etats membres de la COI, les points focaux,

Monsieur le Secrétaire général de la Commission de l'Océan Indien,

Monsieur le Directeur régional de l'Agence Française de Développement,

Mesdames et messieurs,

Je suis très heureuse que nous puissions nous retrouver ce jour, même virtuellement depuis Paris, pour la signature du projet ExPLOI.

Le Fonds français pour l'Environnement mondial (FFEM), que je représente, a été créé il y a un peu plus de 25 ans après le Sommet de Rio pour financer des projets pilotes innovants pour la préservation de l'environnement mondial et le développement durable. Nous avons financé 350 projets dans plus de 120 pays dans les domaines de la Biodiversité, du CC, de la Dégradation des terres, des Eaux internationales et des Polluants, en accord avec les Conventions internationales sur l'Environnement. Mais nous ne soutenons pas l'innovation pour l'innovation. Nous cherchons à diffuser les bonnes pratiques et les enseignements de nos projets et faire passer à l'échelle les solutions qui fonctionnent.

Pourquoi le FFEM soutient le projet EXPLOI ?

Les habitats marins et côtiers de la COI abritent des populations riches et complexes d'espèces marines qui dépendent de cette diversité pour leur productivité. Ils sont exposés à des concentrations de déchets plastiques effrayants comme vient de le décrire Monsieur le Secrétaire général de la COI. Ces déchets s'accumulent à la fois par des apports externes via les courants marins et par la difficulté à traiter de manière convenable les flux de déchets générés localement.

Compte tenu de l'importance du sujet Plastiques et de l'ampleur des défis, qui ne cessent de croître, le FFEM a inclus la gestion des déchets plastiques parmi les priorités de sa stratégie 2019-2022, avec un focus notamment sur les petits états insulaires.

Le projet ExPLOI vise à *améliorer la connaissance de la pollution causée par les déchets plastiques et impulser des dynamiques d'économie circulaire dans l'océan Indien*. Ses actions pour prévenir et réduire la pollution plastique contribueront à la préservation de l'environnement mondial grâce à la protection des écosystèmes et des espèces menacées par la pollution plastique.

C'est un projet innovant à plusieurs titres, d'une part du fait du peu de connaissances disponibles sur les déchets plastiques et leurs impacts dans la région et, d'autre part, par le caractère démonstratif et reproductible des activités de promotion de l'économie circulaire et de l'engagement du secteur privé au sein d'une approche partenariale encore plus large.

L'enjeu du projet est de développer une résilience des territoires par rapport à cette problématique à l'échelle mondiale, en permettant le développement de solutions viables techniquement et économiquement, acceptables socialement et répliquables.

Les impacts environnementaux du projet dépendront d'une mobilisation forte de tous les acteurs sur la question de la réduction de l'utilisation des plastiques et le développement d'alternatives aux plastiques, ce qui pourra être testé concrètement au travers de projets pilotes ciblant la réduction des plastiques.

Le passage à l'échelle et la capitalisation autour des solutions passera aussi par les échanges et synergies entre les différents projets pilotes et tous les partenaires.

Je me réjouis donc de voir démarrer aujourd'hui, avec sa signature, le projet « Expédition Plastique Océan Indien » qui), soutenu par le Ministère de la Transition Ecologique français et par l'AFD. Je vous assure de l'implication du FFEM aux côtés de l'AFD dans l'accompagnement et le suivi du projet. Car ce projet constitue une formidable opportunité pour les territoires de la COI d'être une vitrine pour une transition écologique et durable, dans une perspective de protection de l'environnement et des écosystèmes marins du sud de l'océan Indien, sans plastique.